

LE COURONNEMENT D'ÉPINES.— *Jésus est vainqueur parce qu'il est victime. Ideo victor quia quia victima, s'écrie saint Augustin dans ses Confessions. Et la Liturgie, semblant continuer cet admirable passage, nous dit qu'il est victime de sa charité. Cette couronne d'épines devient, en vérité, le signe de sa tonte puissante, parce qu'elle est l'instrument de son supplice et la preuve éclatante de son amour, qui se laisse outrager par nous.—C'est la charité qui donne la force de souffrir, et c'est la souffrance qui glorifie.*



LE PORTEMENT DE LA CROIX.— *“ La charité souffre tout et supporte tout. “ Celle de Jésus-Christ l'a engagé à se charger de la croix et à la porter jusqu'au Calvaire. Il l'a prise sans se plaindre, sans protester, sans dire, même après ses chutes, qu'elle fut trop lourde pour ses épaules, sans demander l'aide qu'on dut lui accorder. Cette croix était l'instrument de sa charité, selon l'expression de Bourdaloue, et, bien loin de se révolter contre elle, il la bénissait.— Nos croix sont aussi la mesure et la preuve de notre amour.*



LE CRUCIFIEMENT.— *Nous avons reconnu l'amour de notre Dieu à ce signe, qu'il a donné sa vie pour nous, et ce qu'il a fait à notre égard, nous devons le faire pour nos frères. Le Crucifix est l'image la plus parfaite de l'amour. En effet, personne n'a un amour plus grand que celui qui donne sa vie pour ses amis. Mais ce crucifix n'est pas une image muette. Ses lèvres sanglantes disent à tous les chrétiens : “ Si vous avez la charité, imitez-moi !*

